

Homélie pour le IVème Dimanche TO

(Année A)

« Cherchez le Seigneur ! » (So 2,3). Cherchez le Seigneur, telle est l'invitation que nous adresse ce matin le prophète Sophonie. Peut-être certains d'entre vous sont-ils étonnés de cette question ? Si nous sommes à la cathédrale ce matin, c'est parce que nous l'avons trouvé ! Il s'appelle Jésus. Il est né de Marie. Il est mort sur la Croix et Il est ressuscité. Tout cela est parfaitement vrai ! Pour autant, cherchons-nous vraiment le Seigneur ? Le Seigneur n'est pas l'objet d'une simple connaissance intellectuelle. Le Seigneur est Celui qui veut nous établir dans une relation vivante avec Lui. Le Seigneur est Celui qui nous rend partenaire de son Alliance. Est-ce Lui que nous cherchons ? Sommes-nous prêts à Le suivre ?

I – Cherchons-nous le Seigneur ?

a) Le Seigneur se laisse trouver par ceux qui le cherchent.

Devant une même situation, certains vont croire et d'autre non. Devant une même réalité, une personne y découvrira la présence de Dieu alors qu'une autre non. Devant des épreuves de la vie, une personne se tournera vers Dieu alors qu'une autre s'en détournera. Pour certains, le scandale du mal et de l'injustice présents au cœur de notre monde est la preuve que Dieu n'existe pas. Dans une même fratrie, alors que les parents ont cherché à inculquer le sens de Dieu à leurs enfants, pourquoi certains croient alors que d'autres non ? La rencontre de Dieu, évidente pour les uns ne l'est pas pour d'autres. Nous pouvons penser à l'évènement pascal et plus particulièrement aux apôtres Pierre et Jean. Devant la découverte du tombeau vide, saint Jean va immédiatement reconnaître la réalité de la résurrection du Christ, Pierre non. Comme nous y invite Sophonie, il nous faut chercher Dieu.

Charnière : Si Dieu ne se laisse pas reconnaître d'emblée, ce n'est pas forcément de notre faute. Il faut bien admettre que le Seigneur est déroutant. L'Evangile de ce dimanche en est une belle illustration.

b) Le Seigneur est déroutant.

Dans l'Evangile, il y est question de joies avec le terme « heureux » mais il est également fait mention de situation éprouvantes, douloureuses, destabilisantes. Plus surprenant encore, plus déroutant, cette joie est mise en lien avec des situations de souffrance. Comment pourrait-on être dans la joie

alors qu'on souffre une situation d'injustice ? Comment pourrait-on être dans la joie alors qu'on connaît une situation personnelle qui nous fait pleurer ? Comment pourrait-on être dans la joie alors qu'on traverse une situation destabilisante d'un point de vue humain ?

Dans toutes ces circonstances, c'est notre foi qui est questionnée. Dans toutes ces circonstances, c'est notre rapport à Dieu qui est interrogé. Que fait Dieu ? Pourquoi n'intervient-Il pas ? Pourquoi reste t'Il sourd à ma prière ?

Transition : Avouons-le, ces béatitudes gardent toujours une dimension provocante. Elles nous troublent. Il nous faut les accueillir en accueillant Celui qui les prononce.

Il – Sommes-nous prêtes à suivre le Seigneur ?

a) Le Seigneur nous cherche.

Lorsque Jésus prononce ces béatitudes, Il ne se contente pas de faire un beau discours. Ces paroles, Il les vit. Ces paroles renvoient à ce chemin que Jésus emprunte pour partir à notre recherche. Avec ceux qui pleurent, Jésus pleure. Il pleure pour les rejoindre dans leur peine mais surtout pour les ouvrir à la joie de la consolation. « Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ». Avec ceux qui cherchent à établir des liens entre les personnes et qui ne rencontrent qu'indifférence ou mépris, Jésus s'est fait leur prochain, Lui qui est venu pour rassembler et établir dans la communion. « Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu ». Avec ceux qui connaissent une situation d'injustice, Jésus les a rejoints, Lui, l'Innocent mort sur la croix. « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ». Avec ceux qui espèrent en Dieu mais connaissent la désolation, Jésus s'est fait leur compagnon de route par sa déréliction à l'heure de la Passion. « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ». L'ensemble de ces béatitudes est comme la charte de Jésus qui est à notre recherche.

Il vient. Il est présent. Il se fait proche car Il nous cherche. Il nous laisse libres mais Il nous espère avec Lui, Lui le Chemin, la Vérité, la Vie. Ces béatitudes sont l'expression du Fils de Dieu nous recherchant, nous recherchant parce qu'Il nous aime.

Charnière : Ce chemin que Dieu emprunte parce qu'Il nous cherche, sommes-nous prêts à Le suivre ?

b) Marcher avec le Seigneur.

Cette marche à la suite du Seigneur n'est pas un chemin de succès, de gloire, de reconnaissance. C'est parfois un chemin difficile, dont nous ne comprenons pas toujours le tracé. Cependant, le terme de ce chemin, nous en avons une idée : le partage de la gloire de Dieu, là où la joie promise ne fait pas défaut. Ce chemin, nous n'en connaissons pas simplement le terme, nous y goûtons déjà dans l'eucharistie. Crucifié puis ressuscité, humilié puis glorifié, c'est cette même œuvre qui s'opère en nous lorsque nous communions sacramentellement au corps du Christ ou lorsque nous communions par désir.

Le Seigneur marche avec nous et Il nous appelle à demeurer avec Lui. Dans le simple fait de le chercher, le Seigneur est déjà présent. Dans le désir que nous portons de Le connaître, le Seigneur est à l'œuvre. Dans l'écoute de sa Parole, le Seigneur nous parle. Dans la docilité à sa Parole, le Seigneur nous donne le discernement. Dans la disponibilité à sa Parole, le Seigneur éclaire notre chemin pour savoir Le reconnaître. Dans la fréquentation régulière de sa Parole, le Seigneur fait grandir notre familiarité avec Lui. Dans les sacrements, le Seigneur nous partage sa vie. Peu à peu, de proche en proche, respectant notre liberté et notre rythme sur ce chemin, Celui que nous cherchons se laisse trouver. Celui en qui nous espérons se révèle comme l'espérance qui ne fait pas défaut.

Conclusion : Seigneur, nous Te cherchons alors que Tu es celui qui, le premier, est parti à notre recherche. Dans le chemin déroutant que Tu empruntes, donne-nous de reconnaître que Tu le suis pour me rejoindre dans mes égarements, mes blessures, mes fragilités. Donne-moi simplement ton humilité pour Te reconnaître, T'accueillir afin de communier à Ta joie. Amen.